

# AVISA

*Aide Visuelle et Formation en Afrique de l'Ouest*

Association loi de 1901

N° 0273009580

Dans les locaux de SODOL SA

129 rue des Trois Maillets

27130 VERNEUIL SUR AVRE

TEL 02 32 32 01 95

FAX 02 32 32 09 56

Email : [nfpc@wanadoo.fr](mailto:nfpc@wanadoo.fr)

Site internet : <http://avisa.formicro.net>

## VOYAGE AU SENEGAL

### DU 4 AU 20 NOVEMBRE 2010

Jean-Michel FROMENTEIL

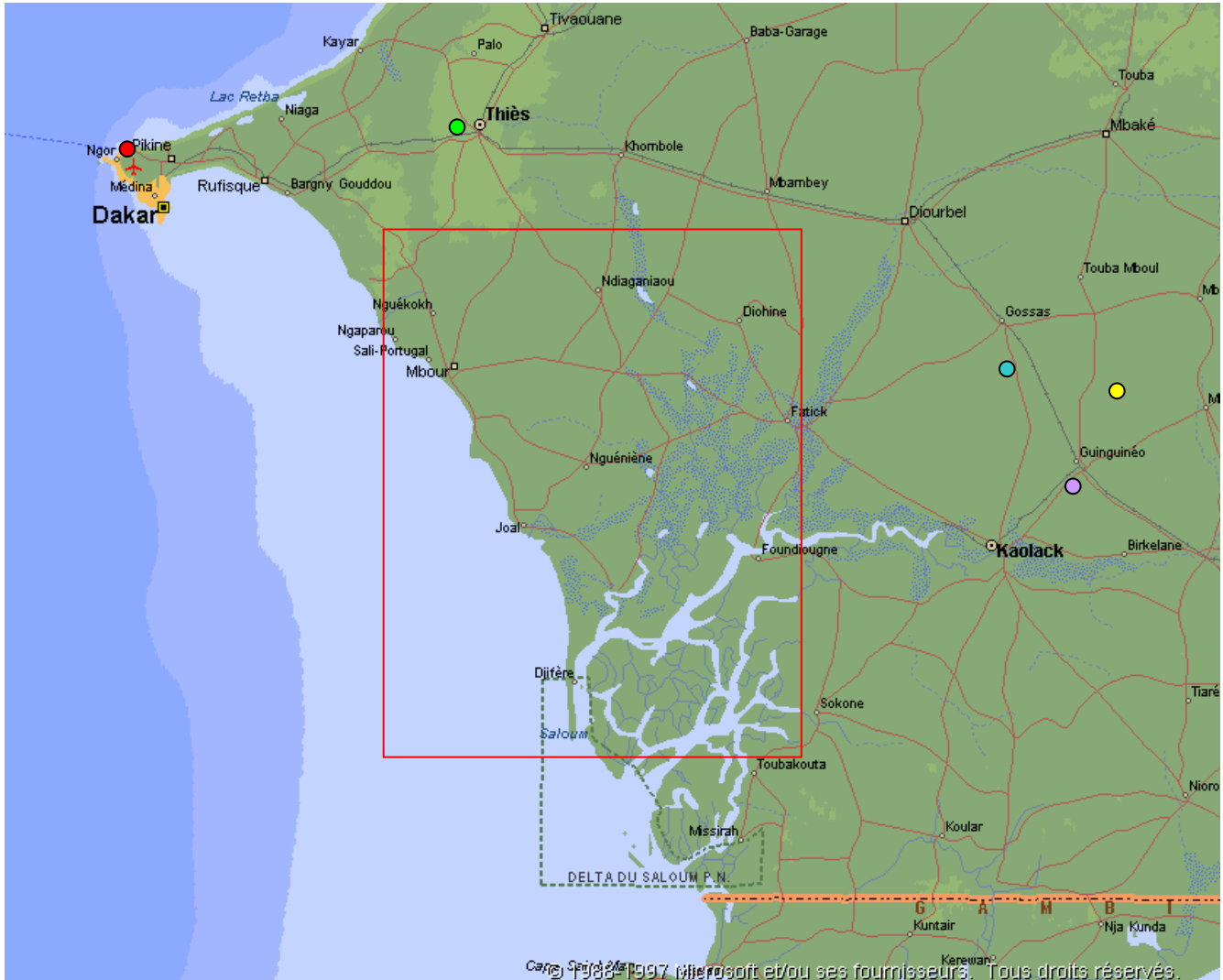
Daniel BESNIER

Philippe PETIT

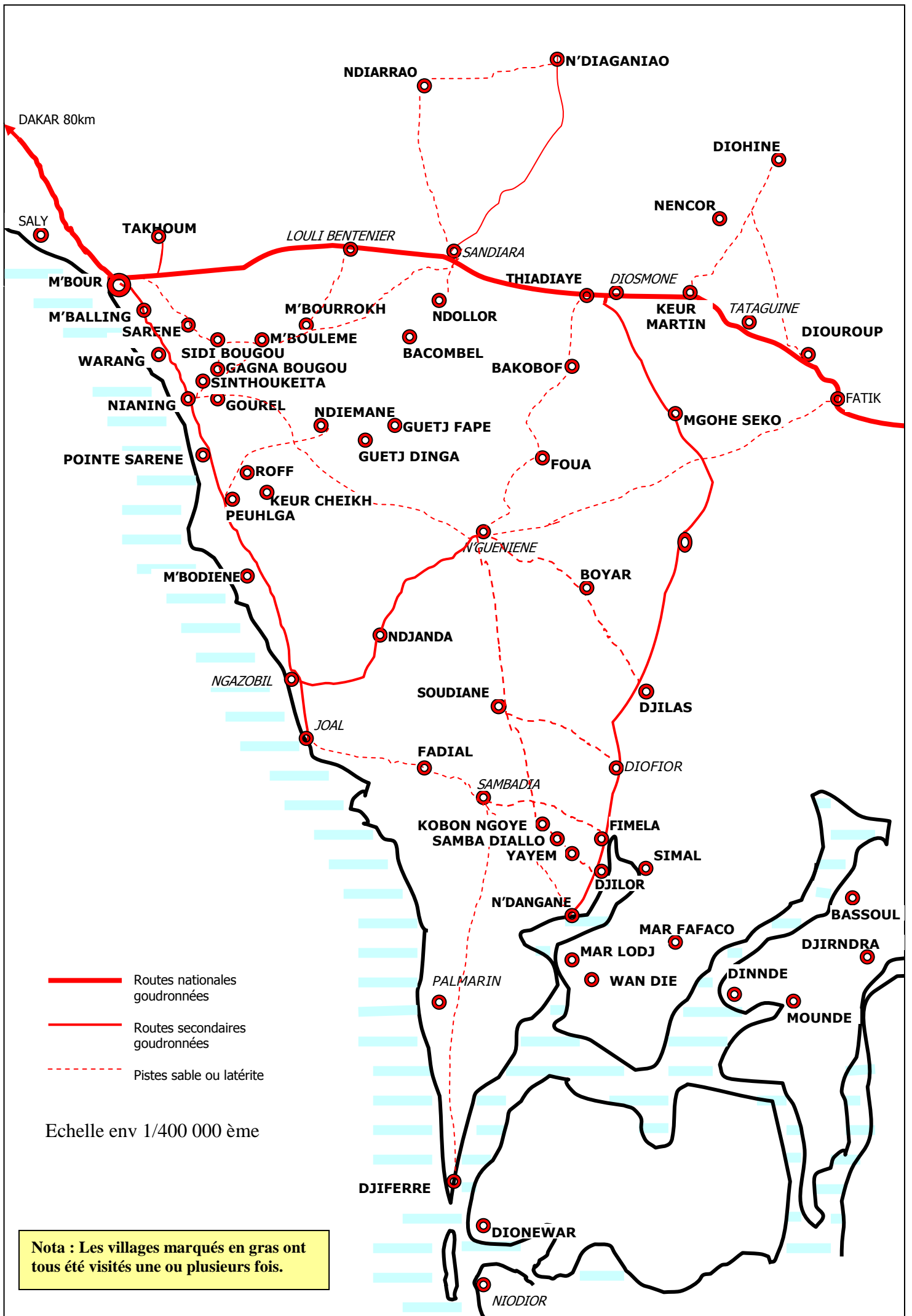
Jérôme DOMINE



**Notre zone de travail s'étend jusqu'aux villes et villages mentionnés, mais l'essentiel se situe dans la partie entourée en rouge.**  
(voir la carte détaillée)



- Athiou
- Fandène
- Gagnick
- Pikine
- Congoli



# COMPTE RENDU AU JOUR LE JOUR

## DEPART LE JEUDI 4 NOVEMBRE

Bien rôdés à présent, nous nous retrouvons à Roissy à 13h30. Daniel et Jean-Michel accompagnés par Roger, un copain de Bruno qui, lui, ne fera pas partie de ce voyage, Philippe et Jérôme arriveront par leurs propres moyens.

Jérôme Dominé, photographe professionnel, était déjà venu avec nous en 2007 pour préparer des articles pour la fondation Kryss.

Mais surprise lors de l'enregistrement, Air France a fait du surbooking et nous sommes sur liste d'attente ! Autrement dit, nous risquons de rester à Roissy jusqu'au lendemain, au moins pour deux d'entre nous ! Le ton monte... et à une heure du départ, enfin, les places sont confirmées. Ce sont les quatre dernières !

Départ à l'heure, arrivée à Dakar à 21h. Une voiture nous attend et nous arrivons à Djilor dans le Sine Saloum à 1h30 du matin.

Philippe restera à Dakar pour s'occuper d'Ousmane, notre grave opéré d'un œil.



*Samba Diallo.  
Jean-Michel et Philippe au travail.*

## VENDRESI 5 NOVEMBRE

Lever à 7h30. L'équipe est donc incomplète. Germaine, la responsable du campement et aussi la cuisinière, est à son poste, et nous allons l'accompagner à N'Dangane pour les premiers achats de victuailles.

Nous retrouvons donc le véhicule 4x4 commandé depuis la France par Daniel. C'est le même que l'an passé mais paraît-il refait à neuf... On en reparlera !

Achats, change, déjeuner puis sieste !

Ensuite, nous partons à Simal pour prendre rendez-vous pour le mardi 9 puis, comme il est encore tôt, nous nous rendons dans un petit village, Samba Diallo, pour lequel nous fixons le rendez-vous au 10.

Dodo très tôt car nous n'avons pas récupéré de la fatigue du voyage.



*Samba Diallo.  
Une fillette fait « son cinéma » devant l'appareil  
Photo, se croyant filmée !*

### **SAMEDI 6 NOVEMBRE**

Pendant que Daniel et Jérôme sont partis à N'Dangane repérer un cyber café pour ce dernier, Jean-Michel organise tout le matériel afin d'être bien prêts pour les examens des jours à venir.

Déjeuner, sieste, puis départ pour Diosmone car Philippe qui est reparti de Dakar le matin va arriver là-bas vers 16h. Après de nombreuses pannes et retards de transport, il arrive à 20h ! Galère, galère ! Mais le Sénégal c'est ça, les horaires sont absolument impossibles à respecter !

Ca y est, « **NOUS SOMMES ENSEMBLE !** »

Resto à 21h puis, vite, dodo !



*Sur la piste entre Djilor et N'Dangane.*



*Photo de famille dans un village.*

## DIMANCHE 7 NOVEMBRE

L'armée a envahi la région, sans doute pour de grandes manœuvres de l'OTAN car de nombreux pays sont représentés.

Le dimanche, il est difficile de faire des examens car les gens se déplacent dans les familles, et puis, nous aussi, nous nous sommes donnés pour devise de respecter le week-end !

Nous apprenons par un voisin qu'un char s'est enlisé en voulant traverser le « tan » dans la région de Palmarin, et nous décidons d'aller assister au sauvetage de cet engin.

Après une courte sieste, départ pour une heure de piste, mais c'est déjà trop tard, il a été retiré dans la nuit. Au vu des traces, il devait être enfoncé jusqu'à la tourelle !

Nous continuons jusqu'à Djiferre pour que notre photographe puisse prendre quelques photos car l'endroit est très typique. La piste est littéralement défoncée et nous mettons encore une heure pour parcourir les 15km restants. Mais le site très particulier de cette étroite langue de terre entre le fleuve et l'océan vaut le voyage.



*Djiferre.  
Les sècheres de poissons.*



*Sur la piste entre Samba Dia et Djiferre.*

## LUNDI 8 NOVEMBRE

Encore une journée de préparation ! Décidément, cette mission démarre tout doucement !

Nous allons à M'Bour pour acheter la réserve de médicaments nécessaires au séjour, puis nous livrons à Warang et à Nianing quelques lunettes qui avaient été commandées par internet.

Au retour par la piste, un support de suspension casse net, et nous rentrons au pas pour arriver à la nuit. Le propriétaire du 4x4 ne peut que constater qu'en effet, le longeron ressemble plus à de la dentelle qu'à du métal sain !

## MARDI 9 NOVEMBRE

Nous n'avons plus de véhicule ! Mais le garagiste vient nous chercher et nous emmène à Simal vers 9h du matin. Il réparera le 4x4 pendant que nous serons là-bas et reviendra nous chercher dès que nous l'appellerons.

Nous sommes reçus par l'infirmière du dispensaire et nous installons dans le cadre de celui-ci. Un large préau nous garde du soleil jusqu'à 14h, heure à laquelle nous terminons après avoir vu 87 personnes.

Retour avec le 4x4 ressoudé, déjeuner, sieste, puis départ pour N'Dangane pour compléter quelques provisions.

Nous y rencontrons Blaise, une vieille connaissance. C'est un musicien et chanteur fantaisiste sénégalais avec qui Jean-Michel avait joué de la clarinette 6 ou 7 ans auparavant dans un hôtel de Warang. Nous prenons l'apéritif ensemble puis retour à Djilor pour dîner et dodo.



*Simal.  
Séance d'examen dans le dispensaire.*

## MERCREDI 10 NOVEMBRE

Départ à 8h30 pour Samba Diallo.

Le chef, très jeune, a préparé table et chaises sous le manguiier qui couvre toute la cour de sa maison. L'ambiance est très bon enfant et personne ne se bouscule pour griller la place du précédent !

Après avoir vu 41 personnes, nous promettons de revenir « en passant » pour apporter des maillots. Le village a une équipe de petits apprentis footballeurs et nous leur donnerons des équipements fournis par le club de Verneuil sur Avre.

Au moment de partir, un des responsables du village vient vers Jean-Michel pour lui faire part d'un souci.

Le village ne possède pas de case de santé, mais un local est prêt pour recevoir un ou une infirmière. En effet, lors de l'hivernage (saison des pluies), ce village se retrouve isolé et il est arrivé plusieurs fois que des personnes nécessiteuses de soins urgents (blessures, maladies, accouchements) ne puissent bénéficier de ces premiers soins.

Deux jeunes femmes sont prévues et doivent suivre des cours durant quatre mois dans des villes proches. Ces cours sont pris en charge par le conseil de région, mais il faudrait à chacune de quoi payer le transport et la nourriture du midi ! Cela représente environ 50€ par mois et par personne !

Nous nous consultons rapidement et sommes d'accord sur le principe. Dès que le village nous fournira les accords écrits du conseil de région, nous enverrons les fonds pour deux mois.

Retour pour déjeuner, sieste... Le train-train !



*Samba Diallo.  
Une fillette fait risette à Jean-Michel.*



*Samba Diallo.  
Encore des yeux « catastrophe » !  
Il lui reste une toute petite vision, mais pour  
combien de temps encore ?*

## JEUDI 11 NOVEMBRE

Nous avions pris rendez-vous au lycée de Fimela pour faire un dépistage chez les professeurs et les élèves le souhaitant, mais lorsque nous arrivons c'est la grève ! Tout le monde avait été prévenu oralement et par affichage dans le lycée, mais personne n'a jugé bon de rester ! Nous en faisons autant, plutôt agacés d'avoir perdu une journée alors que tout aurait pu être fait !

Nous partons à Kobon N'Goye et Soudiane pour prendre des rendez-vous pour les jours à suivre.

Superbe accueil dans ces deux villages isolés où les chefs sont ravis de pouvoir profiter de nos services. Le chef de Soudiane nous fait visiter son jardin et Daniel, notre horticulteur amateur, s'empresse de lui donner des conseils pour qu'il puisse obtenir des tomates plus grosses que des abricots !

Au retour, nous passons à Samba Diallo pour remettre les maillots promis. Les enfants se mettent en rang pour s'habiller et une photo va clore cette joyeuse distribution.

Nous en profitons pour emmener une femme qui s'est blessée à la main et la déposons au dispensaire de Fimela. Elle souffre et sera soignée aussitôt. Nous prenons en charge ses frais et elle rentrera à Samba Diallo par ses propres moyens. Nous la reprendrons le lendemain en revenant de Kobon N'Goye pour une seconde visite.

Ceci nous conforte pour le projet de financer la formation de deux femmes pour la case de santé de ce village.

Retour à 15h, déjeuner, sieste, puis Jean-Michel fait quelques examens à des amis de Germaine venus pour cela au campement.

## VENREDI 12 NOVEMBRE

Kobon N'Goye.

Comme à Samba Diallo, l'accueil est chaleureux et à notre arrivée, les femmes du village sont en train de balayer la place afin que tout soit impeccable pour nous accueillir.

Nous passons quatre heures à travailler sous un grand arbre, seulement interrompus par l'arrivée du poissonnier. Celui-ci vend de tout petits poissons capturés dans les grands marigots alentour et, visiblement, les gens du village en sont friands !

50 personnes passeront la « visite » et comme dans tous ces petits villages, le pourcentage d'opérations à prévoir est impressionnant !

Retour vers 14h, sans oublier de prendre en passant la femme blessée de Samba Diallo. Elle souffre toujours, mais sa main a commencé à désenfler et sa plaie est plus belle que la veille.



*Soudiane.  
Philippe fait une distribution de bonbons*



*Samba Diallo.  
Préparation du repas.*

## SAMEDI 13 NOVEMBRE

Rude journée en perspective !

Dès 8h du matin nous partons à Thiadiaye pour rencontrer le Dr Fatou Sene N'Gom, qui a remplacé le Dr Thioubou au centre d'ophtalmologie.

C'est une grande femme d'une quarantaine d'années, sympathique, qui nous reçoit et nous emmène aussitôt chez elle pour discuter plus facilement de nos accords et nous exposer, films à l'appui, sa façon de travailler. Elle est atteinte d'une surdité assez prononcée et elle préfère le calme de sa maison pour mieux communiquer.

A priori, tout sera parfait car elle a des techniques opératoires très pointues, et module ses tarifs selon la gravité des cas. Nous faisons ensemble la liste de ses besoins en matériel puis, vers 11h, nous partons vers un autre village, Keur Martin, pour des examens de vue.

Sur place, nous sommes attendus mais rien n'est prêt ! Le chef de village nous propose de nous installer en plein soleil sur une place désertique, et il ne fait pas moins de 35° à l'ombre !

Après avoir tourné pendant un quart d'heure, nous décidons de nous installer sous des « nims », le long de la route nationale Dakar Kaolack, là où passent des camions en permanence ! Mais au moins, nous serons à l'ombre !

Le temps de manger deux ou trois bananes et de boire un coca, et nous commençons. 55 personnes nous retiennent jusqu'à 17h, mais la journée n'est pas terminée !...

Jérôme travaille depuis notre arrivée sur un reportage concernant les lutteurs sénégalais. Ce soir, Mamadou, notre poulain de Djilor, lutte à Diouroup, et nous allons le suivre.

Nous sommes donc à 18h sur place, et Jean-Michel y rencontre d'anciennes connaissances !

D'abord Ibrahim Diouf, le chef de village qui, aussitôt, nous propose de nous installer à la tribune officielle et donne carte blanche à Jérôme pour faire toutes les photos dont il a envie ! Nous nous faisons forcément remarquer car dans cette région, nous sommes les quatre seuls blancs à assister à cette réunion !

Il y rencontre aussi Doudou Diop, instituteur de Mgohe Seko, en retraite, qui fait partie des officiels, à qui fait il avait fait des lunettes en 1997 !

Bref, le tournoi se déroule avec tout le folklore qui entoure ce genre de manifestation, et Mamadou gagne ! Il est qualifié pour la finale du lendemain, et il la gagnera également !

Nous rentrons tardivement et dînons à N'Dangane



*Keur Martin.  
A l'ombre des nims au bord de la route.*



*Keur Martin.  
Daniel discute avec un copain !*

## **DIMANCHE 14 NOVEMBRE**

C'est repos. Chacun vaque à ses occupations préférées. Jérôme va voir le marabout pour faire des photos, Philippe et Daniel font des achats pour le retour et Jean-Michel se pose dans la pirogue ancrée sur le fleuve et pêche des petits poissons.



*Deux vieux sénégalais  
photographiés par Jérôme.*

## **LUNDI 15 NOVEMBRE**

Le 4x4 est encore en panne ! Cette fois-ci, c'est un essieu arrière qui perd de l'huile de façon inquiétante. Nous tentons tout de même de retourner au lycée de Fimela où le directeur nous a promis que tout le monde serait présent aujourd'hui. Mais c'est encore la grève et personne n'est au rendez-vous ! Ce sera notre dernière tentative puisque notre action ne semble pas motiver les enseignants de Fimela !

Retour à Djilor, puis N'Dangane chez le mécanicien. « Il faut changer le joint, mais je n'en ai pas ! Je vais donc en fabriquer un avec un morceau de chambre à air ! ». Bon, on laisse la voiture et on part à pieds boire une bière vers le port.

Nous appelons le chef du village de Soudiane afin de pouvoir travailler demain car mercredi, c'est la fête de « tabaski » et il ne faut pas espérer pouvoir faire des examens ce jour-là !

## **MARDI 16 NOVEMBRE**

Une grande place sableuse sous un immense manguier le long de la piste, c'est Soudiane. Le dispensaire est tout proche et nous déménageons quelques tables et chaises pour travailler. Il fait un temps agréable et comme dans les villages précédents, tout se déroule tranquillement

Lorsque nous repartons vers 14h, nous avons vu 40 personnes et programmé 8 opérations.

Retour à Djilor où Germaine nous a préparé de superbes soles avec de pommes de terre sautées à l'ail !



*Soudiane.  
Dans le jardin du chef de village.*



*Soudiane.  
C'est l'heure du bain !*

### **MERCREDI 17 NOVEMBRE**

C'est TABASKI !

Tous les musulmans du village de Djilor se sont réunis sur la place couverte de tapis, devant la maison natale de Léopold Sedar Senghor, et la prière dure longtemps.

A l'issue de celle-ci, chacun part vers sa maison pour égorger le bélier attaché dans la cour, le dépouiller, puis le griller pour partager un grand repas familial.

Jean-Michel qui n'est pas un grand amateur de sang préfère partir à la pêche et assurer le dîner du personnel du campement avec une trentaine de petits poissons.

L'après-midi, Germaine a fait venir d'autres amis pour leur faire examiner la vue, et c'est une dizaine de personnes qui repartiront ravis, « avec des yeux tout neufs ».



*Thiadiaye.  
Nous faisons connaissance avec le Docteur  
Fatou Sene N'Gom.*



*Samba Diallo.  
Remise de maillots à l'équipe des poussins.*

## JEUDI 18 NOVEMBRE

Afin de finir le séjour sur une grosse journée, nous partons à Yayème, gros village voisin, et nous installons dans la cour de la famille Basse pour y travailler.

C'est là que nous ferons le **10 000<sup>ème</sup>** examen, car tous ont été répertoriés depuis que Jean-Michel a commencé en 1997. Record pour cette journée : 119 examens !

Nous n'avions pas apporté de champagne pour l'occasion, une bonne bière « la gazelle » bien fraîche nous a permis d'immortaliser l'évènement.

A la fin des examens, nous avons tenu à rendre visite à une vieille dame handicapée qui avait fait une amusante prestation dans le film de présentation d'AVISA. Sa gentillesse et la joie de nous revoir nous ont rempli le cœur de bonheur.

Au retour, la famille Basse nous avait préparé un couscous local à base de mil, et nous sommes repartis rassasiés en fin d'après-midi au campement.



*Yayeme.  
Notre 10 000<sup>ème</sup> examen de vue.*



*Yayème.  
Le couscous sénégalais.*

## VENDREDI 19 NOVEMBRE

Rien de prévu ce jour. Nous voyons quelques personnes de Djilor qui, sachant que nous sommes au campement, ont demandé à Germaine de pouvoir se faire examiner. Ainsi, toutes les demi-heures, deux ou trois personnes sont arrivées, et Philippe et Jean-Michel ont tenu une permanence.

Pour le dernier soir, nous sommes sortis dîner à N'Dangane et avons fait une courte excursion dans la seule boîte de nuit du village « pour voir » !

Musique à fond, des « jeunes filles de bonne famille » partout ! Bref, une bière et on rentre !



*Djilas.  
Lorsqu'une jolie femme se présente, il y a des  
volontaires !!!*



*Yayeme.  
Un vieil opéré de cataracte qui n'avait  
encore jamais pu s'offrir de lunettes !*

**SAMEDI 20 NOVEMBRE**

Bagages, départ ! Au revoir à tous, on rentre en France où le climat sera hélas beaucoup moins clément !!

**Toutes les photos de ce  
compte-rendu ont été  
prises par  
Jerôme DOMINE**

**LE BILAN :**

**439 examens de vue.**

**50 personnes envoyées chez un médecin ophtalmologiste  
Ces visites vont générer des opérations de la cataracte,  
de trichiasis et de ptérigions.**



***ET TOUJOURS DANS LA BONNE HUMEUR***

**MERCI**

A tous les membres d'AVISA, mécènes, sponsors, et amis qui, par leur aide, nous ont permis de mener à bien cette mission.